

Pour la seconde année consécutive ([1^{ère} étude réalisée en 2020](#)), cette étude rend compte de l'évolution des principaux indicateurs S2. Un éclairage tout particulier sera apporté sur les impacts de la crise sanitaire observés courant 2020. Notre étude repose sur un panel* de 13 bancassureurs, 27 mutualistes et 17 (ré)assureurs traditionnels (soit environ 80% des primes du marché non-vie) et exclut certaines compagnies du fait de leur structure spécifique jugée non représentative du marché de l'assurance français. Les éléments présentés s'appuient notamment sur l'analyse des SFCR et QRT publics.

Ratios SII et MCR

Après une période de stabilité importante entre 2017 et 2018, le ratio de solvabilité du marché français poursuit sa baisse entamée en 2019 : -6 points en 2019 et -9 points à nouveau en 2020. En 2020, cette baisse est directement liée à la crise sanitaire de Covid-19 ayant entraîné un recul global du chiffre d'affaires, une détérioration des conditions macroéconomiques et une forte volatilité des charges selon les branches d'assurance. Les baisses de sinistralité les plus marquantes ont été observées sur la branche automobile et les augmentations de sinistralité conséquentes sur les garanties pertes d'exploitation. Celles-ci ont été accompagnées de contributions exceptionnelles (fonds de solidarité, gestes commerciaux) ayant contribué la baisse du ratio de solvabilité du marché – il reste toutefois 2 fois plus élevés que le niveau minimum requis. En sus, l'environnement économique, lié à la crise sanitaire, pèse sur les provisions non-vie (impact sur les branches à déroulés courts mais également sur les branches à déroulés plus longs – RC corporelle, GAV – compte tenu de la nouvelle baisse des taux) et sur les fonds propres des assureurs du marché qui est en majorité exposé à la baisse des taux. Le léger rebond au second semestre (courbe des taux EIOPA négative sur les 20 premières maturités) n'a pas permis d'endiguer ces effets auxquels s'ajoute un repli des produits financiers du fait de l'incertitude globale liée à la crise sanitaire.

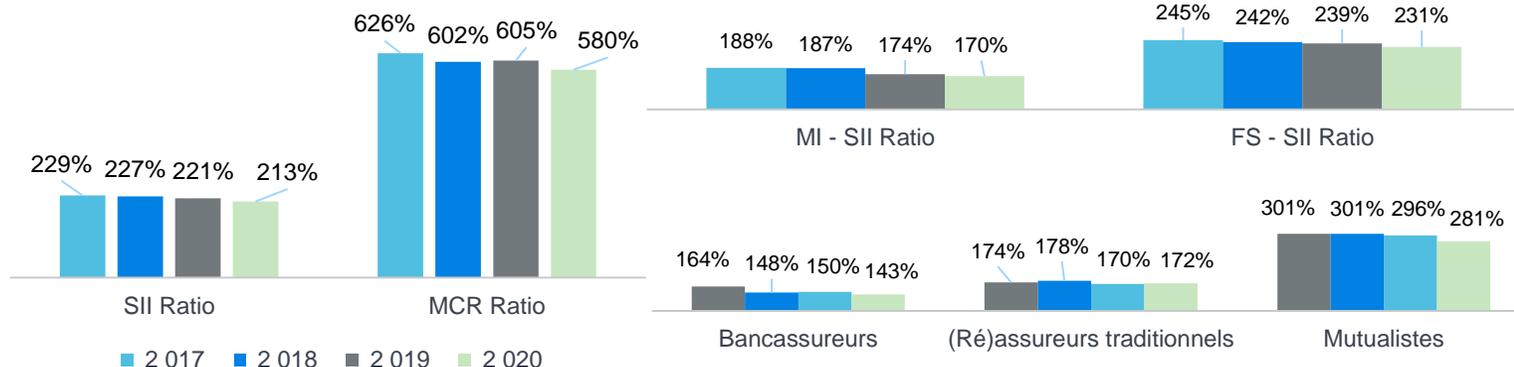
Répartition des risques au sein des SCR

Pour les assureurs en formule standard, les risques de marché et de souscription non-vie représentent les 2 principaux risques avec respectivement en 2020 35% et 42% de la somme des risques (y.c. risque opérationnel). En revanche selon le type d'assureurs et comme lors de l'étude réalisée l'année précédente, ces répartitions montrent avec des niveaux similaires de fortes disparités entre bancassureurs, mutualistes et assureurs traditionnels.

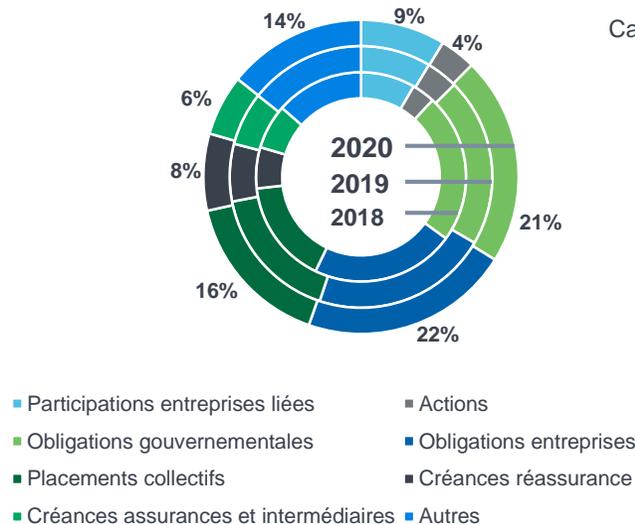
Répartition des actifs

La répartition des actifs est relativement stable depuis 2017. Les investissements dans les obligations gouvernementales et d'entreprises représentent une part supérieure à 40% sur la période tandis que les actions (et pour la 3^{ème} année consécutive) représentent moins de 4% des actifs. Pour plus de détails, nous vous invitons à vous référer à l'étude de l'année précédente.

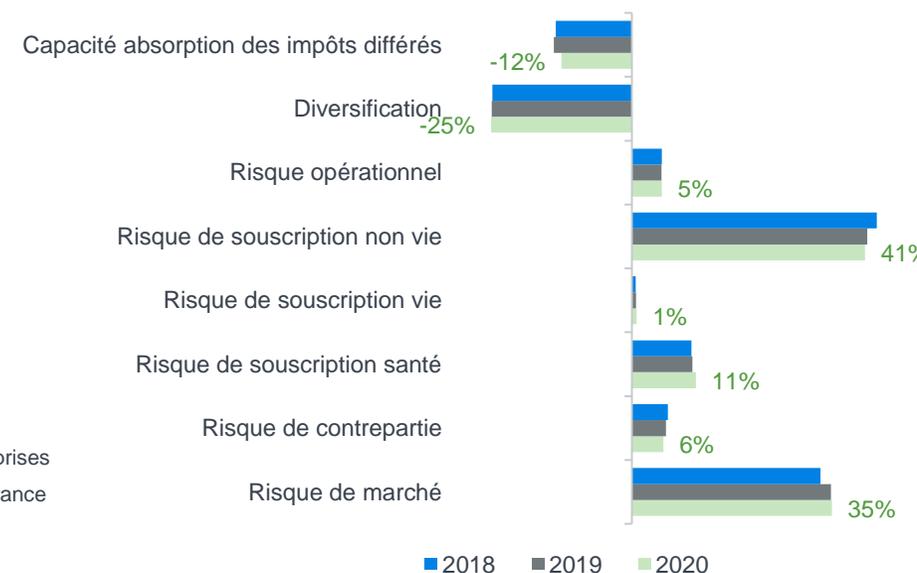
Ratios SII et MCR Totaux / Par type de modèle / Par type d'assureurs – SFCR 2017-2020



Répartition des actifs – SFCR 2018-2020



Répartition SCR Brut (Formule Standard) – SFCR 2018-2020



*Du fait d'un périmètre légèrement différent certains chiffres pourront présenter des différences avec l'étude précédente. Une reclassification a été effectuée entre mutualistes, bancassureurs et (Ré)assureurs traditionnels.

Evolution des ratios combinés

Le ratio combiné du marché s'est globalement amélioré passant de 97 à 95% (après réassurance mais hors produits financiers), ce qui cache toutefois de fortes disparités entre branches.

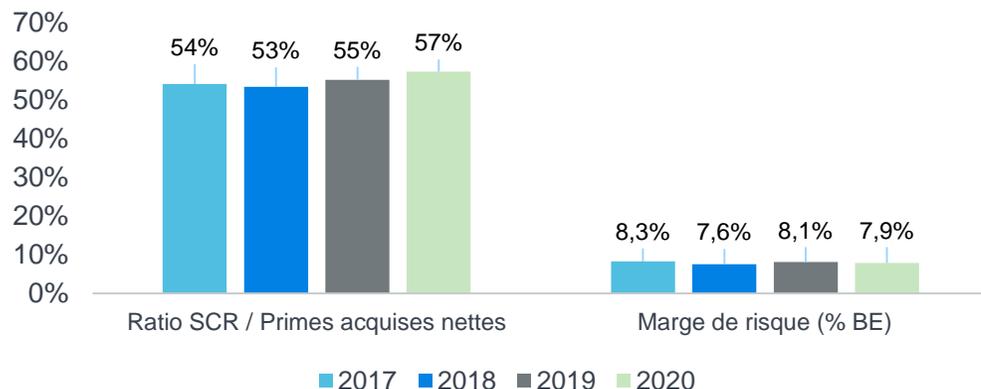
Pertes pécuniaires : La branche a subi une large dégradation de ses ratios combinés concomitamment avec l'irruption de la crise sanitaire. En effet, les principaux produits / garanties impactés relèvent de la branche pertes pécuniaires (pertes d'exploitation sans dommages, annulations, etc.). Il s'agit de loin de la branche la plus touchée avec une augmentation de 20 points du ratio combiné entre 2019 et 2020.

Assurance Auto : La fréquence de la sinistralité est en fort recul du fait notamment de l'instauration du confinement. Les lignes d'activité automobile voient donc leurs ratios combinés diminuer de manière très conséquente. Néanmoins, cela a été contrebalancé par des actions mises en place par de nombreux acteurs du marché : gel des tarifs automobile, mise en place de remises commerciales, etc..

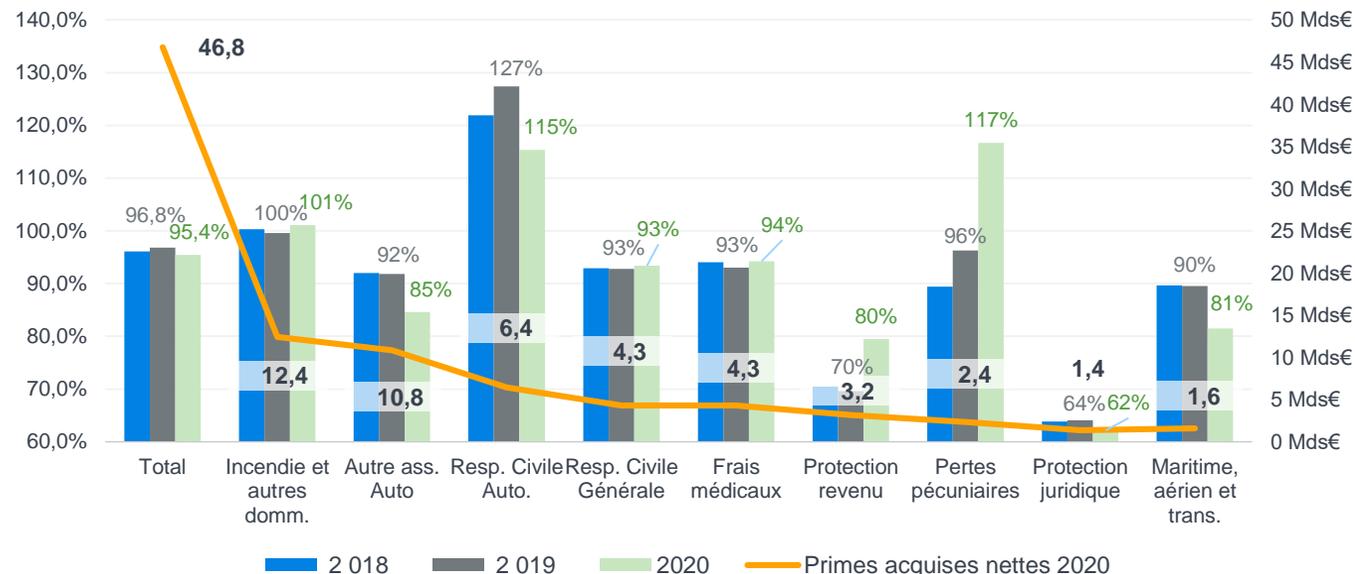
Protection des revenus : Les mesures mises en œuvre lors de la crise sanitaire ont notamment inclus des extensions de couverture de prévoyance à l'instar de la prise en charge d'arrêts de travail préventifs lorsque le télétravail ne pouvait être mis en place. Cela a conduit à une dégradation conséquente du ratio combiné sur cette branche.

Santé : Du fait des économies réalisées lors du confinement (recul de la consommation et report des soins), les assureurs santé devront s'acquitter d'une contribution exceptionnelle (au bénéfice de l'assurance maladie) à hauteur de 1,5 Md€. Cette contribution a été provisionnée (charge sinistre) dès la clôture du 31/12/2020 par les assureurs concernés. Une nouvelle contribution est à prévoir sur le second semestre 2021 compte tenu de la réévaluation des gains liés au confinement, estimée par le ministère de la santé.

Ratio SCR / Primes Acquisées nettes de réassurance et marge de risque



Evolution des ratios combinés nets de réassurance



* Les branches crédit-caution et assistance ont été exclues de cette analyse, leur représentativité n'étant pas satisfaisante au sein de notre panel

Couverture du SCR et Marge de risque

Couverture du SCR : la collecte annuelle permet de couvrir toutes compagnies confondues 180% du SCR en moyenne et ce ratio est peu fluctuant d'une année sur l'autre (même si une légère baisse est observée en 2020). Néanmoins des disparités entre acteurs sont observées et notamment une spécificité des bancassureurs qui affichent une couverture du SCR par les primes acquises nettes de réassurance supérieure aux assureurs traditionnels ou aux mutualistes (un peu plus de 200% de couverture).

Le ratio SCR ramené aux primes acquises brutes est environ inférieur de 10 points au ratio SCR ramené aux primes nettes. La baisse de ce ratio est liée aux assureurs traditionnels et aux assureurs mutualistes (traduisant des choix de réassurance différents chez les bancassureurs).

Marge de risque : celle-ci demeure très stable au niveau agrégé.

Il convient par ailleurs de noter que la marge de risque en pourcentage du Best Estimate est fluctuante en fonction des lignes d'activité. Parmi les 5 premières lignes d'activité en termes de chiffre d'affaires, ce taux est plus important notamment sur la ligne d'activité « autre assurance auto » et la ligne d'activité « frais médicaux » : ceci s'explique par un désalignement entre la méthode de calcul de la marge de risque par ligne d'activité et le calcul de la meilleure estimation.

L'année 2020 : la crise Covid-19, mais pas seulement

La crise Covid-19 a impacté de manière conséquente les assureurs. Si des baisses de sinistralité ont été observées sur certaines branches, elles ont été plus que compensées par les augmentations de sinistralité sur d'autres branches et les contributions exceptionnelles – à hauteur de 400M€ de mesures collectives pour les assureurs FFA, 1.8Md€ de mesures individuelles (remboursement auto, extension de RC médicale, remboursements solidaires de pertes d'exploitation), et 400M€ de contribution au fonds de solidarité [source FFA].

Elle a également impacté profondément la manière dont les assureurs gèrent leur activité. Certains acteurs ont fait face à des problématiques de gestion courante des sinistres qui pourraient avoir un impact sur la modélisation des risques sous-jacents (cadences non adéquates e.g.) et pourraient donc être amenés à adapter leurs modèles et paramètres en conséquence. Autre conséquence notable de la crise Covid-19 qui concerne l'accélération de la digitalisation des assureurs qui a contribué notamment à une évolution de l'environnement de travail.

La crise sanitaire a entraîné le développement d'offres sur le marché à l'instar de l'assurance santé proposant sur l'année 2021 une prise en charge au 1^{er} € de séances de psychologie ou encore un ciblage plus particulier sur certaines populations sinistrées. En effet, nombreux sont les acteurs ayant mis en place des gestes en faveur des populations professionnelles : primes de relance forfaitaire, geste mutualiste, adaptation des garanties et facilités de paiement, voire développement d'offres dédiées aux professionnels et en particulier les libéraux, artisans, commerçants et auto-entrepreneurs.

Mais l'année 2020 s'est également illustrée par des événements climatiques : le premier trimestre a été marqué par pas moins de 6 tempêtes (Gloria, Hervé, Ciara, Inès, Dennis et Jorge) et le dernier trimestre par la tempête Bella. Au-delà des événements tempête, l'été 2020 a été marqué par une sécheresse intense (été le plus sec jamais enregistré) avec un coût de près de 1Md€ sur le marché français.

Au total, près de 30 événements climatiques ont été recensés en 2020. Néanmoins, la CCR se veut rassurante en précisant que grâce à la « [maîtrise de] sa rentabilité technique » en 2020 et au montant de ses provisions, elle est en capacité d'absorber 4,6Md€ d'événements climatiques sans faire appel à la garantie de l'Etat sur l'année 2021 [source : Argus de l'Assurance]. Cela est de bon augure pour l'année 2021 au regard des épisodes de gel tardifs rencontrés au 2^{ème} trimestre 2021 ainsi que de l'événement climatique tempête-grêle-pluie de fin juin 2021.

Enfin, le marché a su faire preuve de résilience, avec un fort développement du e-service et une prise de conscience toujours plus importante des risques émergents (risque cyber, changement climatique, conflits sociaux, pandémies, etc.).

The recipient should not construe any of the material contained herein as investment, hedging, trading, legal, regulatory, tax, accounting or other advice. The recipient should not act on any information in this document without consulting its investment, hedging, trading, legal, regulatory, tax, accounting and other advisors. The materials in this document represent the opinion of the authors and are not representative of the views of Milliman, Inc. Milliman does not certify the information, nor does it guarantee the accuracy and completeness of such information. Use of such information is voluntary and should not be relied upon unless an independent review of its accuracy and completeness has been performed. Materials may not be reproduced without the express consent of Milliman.

Risk Dashboard Avril 2021 (source EIOPA)

Sur la base de données collectées à Q4 2020 auprès d'un large panel d'assureurs européens, des dernières informations marchés et de toute information disponible, l'EIOPA a résumé dans le tableau ci-dessous la situation à Q1 2021 du niveau des risques auxquels sont soumis les assureurs :

| Risques | Niveau | Tendance (Q1 2021) | Horizon (à 1 an) |
|---------------------------------------|--------|--------------------|------------------|
| Risques macro économiques | Elevé | Baisse | Stable |
| Risques crédit | Moyen | Stable | Hausse |
| Risques de marché | Moyen | Hausse | Stable |
| Risque de liquidité et de financement | Moyen | Stable | Stable |
| Solvabilité et profitabilité | Moyen | Stable | Stable |
| Interdépendances et déséquilibres | Moyen | Stable | Stable |
| Risques de souscription | Moyen | Stable | Stable |
| Perceptions du marché | Moyen | Hausse | Stable |

Clés de lecture :

Cette étude s'appuie sur l'analyse des informations issues des reportings S2. Les sources principales des données utilisées sont les rapports sur la stabilité financière des groupes d'assurance annuels et trimestriels. Ces données sont complétées par les rapports prudentiels trimestriels et annuels. En sus, des données publiques sont également utilisées. A partir de cela, l'EIOPA construit des indicateurs (éléments décrits ci-après) auxquels un score est associé. Ces scores sont ensuite transformés et agrégés pour obtenir les 4 niveaux de risque.

| Risques | Exemples d'indicateurs |
|---------------------------------------|--|
| Risques macro économiques | Croissance économique, indice des prix à la consommation, balance fiscale |
| Risques crédit | Exposition d'une catégorie d'actif vs. mesure du risque de crédit de cette catégorie |
| Risques de marché | Exposition vs. mesure du risque (via les taux de rendements), indicateur capturant différence entre taux d'intérêt garanti et retours sur investissement |
| Risque de liquidité et de financement | Taux de rachat, détention de cash & équivalents de cash, etc. |
| Solvabilité et profitabilité | Ratios de solvabilité, qualité des fonds propres, ratios combinés, ratios de retours sur investissement |
| Interdépendances et déséquilibres | Assureurs & réassureurs (volumes primes cédées), assureurs & banques, détention de dérivés, exposition à la dette souveraine, etc. |
| Risques de souscription | Evolution des primes émises, sinistralité, indicateur cat nat |
| Perceptions du marché | Analyse de la performance du marché de l'assurance, analyse des ratings, etc. |

<https://www.eiopa.europa.eu/tools-and-data/risk-dashboard>